

PROTESTATIONS À BÉJAÏA

Deux mairies, une daïra et la RN12 bloquées par les citoyens

La nouvelle année s'ouvre avec les récurrentes protestations sociales dans la wilaya de Béjaïa et avec les mêmes mots d'ordre liés à l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

Pas moins de deux manifestations de rue sont signalées à Semaoune et Adekar pour ce deuxième jour de la nouvelle année. Les villageois de Mechnoua, relevant de la muni-

cipalité d'Adekar, ont rejoint hier le front de la contestation à travers une action musclée de fermeture de la RN 12, reliant la wilaya de Béjaïa à celle de Tizi Ouzou, en signe de protestation

contre la dégradation du cadre de vie dans leur cité.

Après avoir scellé les sièges de l'APC et de la daïra d'Adekar, les citoyens protestataires ont, tôt dans la matinée d'hier, bloqué cette importante voie de communication à la circulation automobile pour crier leur colère face à «l'inaction» des pouvoirs publics qui tardent à prendre en

charge leurs préoccupations. Entre autres revendications mises en avant par les protestataires, il y a le revêtement de la route menant à leur localité, l'ouverture de pistes agricoles, un foyer pour jeunes et l'achèvement des travaux de réalisation d'un stade dans leur village. Les usagers de cet axe routier ont été ainsi pris au piège dans des

embouteillages monstres. Dans la commune de Semaoune, des villageois de Boualoune ont procédé à la fermeture du siège de leur APC pour réclamer une réelle prise en charge de leurs doléances. Les manifestants exigent le drainage des eaux pluviales et la réfection de leur route.

A. K.

PLUSIEURS AXES ROUTIERS FERMÉS PAR DES MANIFESTANTS

Début d'année agité à Tizi Ouzou

C'est un début d'année aussi agité que celle qui vient de s'écouler à Tizi Ouzou. En effet, les populations de nombreuses localités ont ressorti, hier, l'attirail du manifestant pour défier l'administration qui, pour reprendre les propos des protestataires regroupés aux alentours du pont de Oued-Aïssi, «n'a pas fini d'user et d'abuser de promesses» pour répondre à leurs doléances.

Pour rejoindre Tizi Ouzou, hier, il fallait beaucoup de patience, et surtout de l'endurance, pour des milliers des habitués usagers de l'axe routier majeur que constitue la RN 12. Des centaines de véhicules

se sont, en effet, retrouvés «piégés» au niveau de Oued-Aïssi, dans la banlieue est de Tizi Ouzou, sur l'autoroute. Des victimes collatérales d'un mouvement de protestation initié par les familles d'un bidonville, sis dans les environs immédiats de l'hôpital psychiatrique qui, affirment-ils, ont été contraints de passer à l'action parce que, depuis trois années, les autorités de la daïra de Larbaâ-Nath-Irathen et de l'APC d'Irdjen n'en finissent pas de leur promettre de les faire bénéficier des dispositions entrant dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Un mouvement de protestation qui, en fait, n'était pas circonscrit au seul tronçon de l'autoroute à l'est de Tizi Ouzou. Un peu plus loin vers le sud, toujours aux portes du chef-lieu de la wilaya, c'est un autre mouvement de pro-

testation qui y a été enregistré. En effet, les citoyens et les transporteurs des villages de l'aarch de Betrouna ont procédé à la fermeture du chemin de wilaya 147 reliant Tizi Ouzou à Mechtras via Maâtkas.

Une vive action de protestation organisée pour revendiquer particulièrement la réfection de cet axe routier qui est dans un état plus que lamentable. Nous avons rapporté dans ces colonnes même l'état de dégradation avancé du principal chemin qui relie plusieurs contrées sud de la wilaya de Tizi Ouzou comme les villages de Betrouna, Maâtkas, Souk El Tenine, Aït Abdelmoumène (Tizi-N'tleta) et Mechtras. Ainsi, la centaine de transporteurs assurant la liaison Maâtkas- Tizi Ouzou ont dû contourner cet important tronçon du CW147 en empruntant le CW228 par Tirmatine. Hier également, même ce dernier a été fermé à la circulation.

Les automobilistes utilisant cet itinéraire ont dû rebrousser chemin pour rallier Tizi Ouzou via le CW02 (Ath Zmenzer) et vice-versa pour ceux qui désiraient rejoindre Maâtkas ou Souk El Tenine. Signalons

aussi que même la rocade sud n'a pas été épargnée par les protestataires puisqu'elle a été également fermée au niveau du Pont d'Anar-Amellal, à l'une des sorties de la Nouvelle-Ville de Tizi Ouzou. C'est dire que la colère est montée d'un cran car les pouvoirs publics n'ont pas encore tenu à leur promesse de viabiliser cet important axe routier.

La Direction des travaux publics a été interpellée à maintes reprises mais, pour l'heure, le bitume n'est toujours pas là. Il convient de souligner que ce chemin est incroyablement abandonné comparativement à d'autres CW qui ont connu de travaux d'élargissement, de drainage des eaux pluviales et de revêtement en béton bitumineux. Hier, c'était donc après une longue attente que les citoyens de l'betrounen sont sortis pour dire halte à la hogra. A l'heure où nous mettons sous presse, ces deux chemins restent toujours fermés à la circulation et on croit savoir que la wilaya aurait dépêché une délégation sur les lieux.

M. Azedine/A. Idir

Les transporteurs des étudiants en grève

Les étudiants externes issus des daïras de Maâtkas, Makouda, Larbaâ Nath Irathen, Béni-Douala, Ouaguenoun et toutes les communes limitrophes de la ville des Genêts n'ont pas réussi à rejoindre, hier, les bancs des amphithéâtres de l'université Mouloud-Mameri de Tizi Ouzou en raison d'un mouvement de grève déclenché par les transporteurs.

En effet, ces derniers avaient pourtant averti les responsables de l'université par un préavis de grève en présentant toute une liste de revendications dont celle inhérente au versement de leurs dus. Le problème de l'insécurité, l'absence d'un endroit de stationnement, entre autres.

Il y a lieu de rappeler que plusieurs transporteurs avaient été agressés par des délinquants qui rôdent en toute impunité autour du lieu de stationnement des bus, sis à proximité même de l'enceinte universitaire.

Actuellement, les propriétaires des bus exigent un vrai site de stationnement car là où ils garent, ils gênent considérablement la circulation automobile et, du coup, ils sont déclarés indésirables par les riverains qui trouvent quelquefois toutes les peines du monde à rallier leur domicile.

C'est dire, en somme, que les revendications soulevées par ces transporteurs sont légitimes et ils espèrent un prompt dénouement de cette affaire par la satisfaction de la totalité de leurs réclamations.

Amayas Idir

COMMUNIQUÉ : VOTRE CADEAU DJEZZY POUR LE NOUVEL AN !

500 DA de crédit de bienvenue pour tout achat d'une ligne Djazzy carte !

Pour souhaiter la bonne année à ses nouveaux abonnés du prépayé, Djazzy, leader de la téléphonie mobile, leur offre un cadeau de bienvenue ! En effet, outre les 250 DA de crédit initial, un bonus de 250 DA est offert à l'activation de la ligne. Ce crédit est valable 15 jours, utilisable vers tous les réseaux nationaux et même internationaux et ne peut être transféré via le service SOS crédit.

Les nouveaux abonnés profiteront des avantages et privilèges dont bénéficient déjà plus de 16 millions d'Algériens : un réseau d'excellence, un service clientèle haute performance et des offres exclusives.

L'offre est valable du 2 au 16/01/2012 dans tous les centres de services Djazzy et points de ventes agréés.

ÉCHANGES DE SMS DURANT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Pas de congestion du réseau pour les trois opérateurs du mobile

Le réseau de la téléphonie mobile des trois opérateurs, à savoir Mobilis, Djazzy et Nedjma, n'a connu aucun dysfonctionnement lors des fêtes de fin d'année, contrairement aux fêtes de l'Aïd El Fitr et de l'Aïd El Kébir, a-t-on indiqué de sources proches de ces trois opérateurs.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le constat a été dressé par Mobilis, Djazzy et Nedjma, deux jours après le passage à la nouvelle année 2012. Toutefois, ces mêmes opérateurs n'ont pas jugé utile de rendre public le nombre de SMS échangés en cette circonstance.

A ce titre, le directeur de la marque et de la communication d'ATM Mobilis, M. Daâs

Mohamed-Salah, a indiqué qu'«il n'y a pas eu de congestion. Le réseau d'ATM Mobilis a fonctionné le plus normalement du monde et la réception et l'émission des SMS se faisaient en instantané, malgré qu'en cette période de l'année, il y a un flux énorme de SMS émis et reçus entre abonnés».

Pour ce responsable, «ATM Mobilis se félicite de la fiabilité de

son réseau qui a permis d'offrir une qualité de service à la hauteur des exigences et attentes de ses clients».

Même constat fait par le directeur de la communication de l'opérateur Djazzy, M. Hamid Grine. Selon lui, «l'opération s'est bien déroulée» et «les capacités sur-développées de Djazzy nous ont permis d'assurer un bon service à nos clients pour que tout se passe bien pour cette fin d'année 2012».

Du côté de Nedjma, on soutient les mêmes arguments, tout en précisant que, «contrairement

aux fêtes de l'Aïd El Fitr et de l'Aïd El Kébir, les abonnés ont entamé l'opération d'échange des SMS deux jours avant la fin de l'année». Nos sources indiquent par ailleurs que «c'est pratiquement le même nombre de SMS échangés en cette fin d'année avec celui des fêtes précédentes».

Pour rappel, à l'occasion de l'Aïd El Fitr 2010, Djazzy a enregistré quelque 78 millions de SMS, Wataniya Télécom Algérie, plus de 50 millions et Mobilis 70 millions de SMS. Au total, 207 millions de messages ont été

échangés. En France, une information rendue publique, hier, fait état de plus de 500 millions de SMS échangés dans la nuit du samedi au dimanche derniers, soit une hausse de 19% à 30%, selon les opérateurs.

Les trois opérateurs de téléphonie mobile, Orange, SFR et Bouygues Telecom, qui se sont référés à des plages horaires différentes, ont enregistré jusqu'à dimanche matin une augmentation sensible de leurs flux par rapport à la même période en 2011.

A. B.